

tés d'architecture, d'astronomie, et d'écrire l'histoire complète du Séminaire de Québec. Preuve que celui qui ne perd jamais de temps, en a toujours de reste.

Professeur, directeur ou supérieur, il fut toujours à la hauteur de ces différentes positions.

Sans doute, ses aptitudes variées lui fournissaient des ressources pour ainsi dire inépuisables, mais le sentiment du devoir à remplir ne l'aidait peut-être pas moins à faire bien tout ce qu'il faisait.

S'il est une position importante et difficile, c'est bien celle de directeur d'un grand Séminaire. Quel ensemble de qualités n'exige-t-elle pas chez celui qui est chargé de préparer les ecclésiastiques à la prêtrise !

Il a en mains l'avenir du clergé diocésain, dont le niveau moral et intellectuel montera si la formation est irréprochable, et baissera si elle laisse à désirer. Il est en quelque sorte la pierre fondamentale de l'édifice sacerdotal. Eh bien ! cette position, le cardinal Taschereau l'a remplie plusieurs années, et nous ne craignons pas de dire qu'il a été un directeur idéal.

Son autorité le dispensait de commander. Tout marchait sans secousses et sans chocs ; et l'horloge placée à l'entrée du corridor n'était guère plus exacte à sonner les heures que les séminaristes ne l'étaient à exécuter les divers mouvements de la journée prescrits par le règlement. Il ne peut en être autrement quand un directeur, tout le premier, se fait séminariste et l'esclave de la règle. Si, par accident, elle était mise en oubli, sur un point quelconque, il signalait l'abus en disant purement : " Cela ne doit pas être. " Ces cinq mots prononcés pourtant avec le plus grand calme, et qu'il nous semble encore entendre, suffisaient pour prévenir toute nouvelle licence. Ses anciens élèves, nous en sommes sûr, se rappellent encore ses conférences de théologie pastorale, qu'ils appréciaient si hautement. Il excellait véritablement dans ces causeries, si importantes pour la formation des clercs. En résumé on peut dire que sous sa direction, le Grand Séminaire était une espèce de cénacle. Ajoutons que lorsqu'il quitta cette maison à laquelle il est resté enchaîné, comme il aimait à le dire, il aurait pu se rendre le témoignage qu'il n'avait peut-être jamais manqué de se trouver là où la règle l'appelait. Heureux celui qui sait s'élever à ce degré de perfection ! Le 27 février 1871, il quittait le séminaire pour